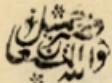


27.2



Paris, ce 18 Juillet 1911
91 Rue de Seine



Illustre maître !

Vous avez sans doute l'igâne,
dans le dernier numéro du Journal
Asiatique de Paris, la première partie
d'une étude de M. Safadi que
je suis en train de publier avec une
traduction et des notes. Je m'excuse
l'arance du trop grand nombre de
fautes qui contient cette partie, qui
a paru en mon absence, ayant
que j'ai pu me corriger les épreuves.
J'espère d'ailleurs donner prochainement
un erratum pour cela. Pour le
moment, M. Suonck Hergoualc'h
vient de me signaler p. 271, l.
4 (du J.A.P.) ma traduction du
mot "ج" qu'il croit vicieuse.
Il me propose "y substituer" par

soustraction".

Je suis un peu perplexe,
car j'entends dans ce passage
le mot *s'oppose* comme opposé à
utile et, de fait, les deux mots
sont très souvent mentionnés
ensemble comme se faisant
autheïse l'un à l'autre (c. le
s'oppose et le *utile* donne l'*utile*)
V. Dogy. s.t.

M. Suonck croit que *s'oppose*,
dans mon passage à *l'utile*, qui
se trouve dans la ligne suivante,
et je n'ai pas de raison de croire
pour rejeter son hypothèse, ni de
bonne raison pour l'accepter.
Enfin en pensez-vous?

Excusez-moi, je vous prie, d'abuser
de vos précieux instants, mais
votre bienveillance pour les jeunes
me l'y encourage. Je vous serai,
également reconnaissant si
vous avez relevé quelque autre

faute dans ma traduction lequel
bien me la signaler.

J'ai relevé pour l'édition
les erreurs typographiques, et
rectifié ma traduction fautive
du vers qui est à la page 308.

Veuillez agréer, je vous prie, l'expression
de ma haute, l'hommage de mon
admiration et de mon respectueux
dévouement.

Eugène Arnal